Matière : Lecture Critique Test 1 (L/C1) Décembre 2018

- Il faut que vous sachiez que la Révolution ne vous a pas oubliés, nous déclara-t-il à son arrivée.

Nous ne savions pas alors ce qui nous attendait. (…)

Tu vas m'écouter sans comprendre ce que je dis. Notre langue est tombée en désuétude, et nous ne sommes plus que quelques survivants à en user. Elle disparaîtra avec nous. Ainsi s'engloutira notre passé, et le souvenir des pères de nos pères. Plus personne ne saura ce qu'aura été, depuis plus d'un siècle et demi, l'existence des habitants de ce village.

Laisse donc ta machine s'imprégner de mes mots.

Nous sommes aujourd'hui abandonnés sur la rive du fleuve impétueux dont vous croyez que le cours vous mènera à bon port. Nous savons bien que, pour qu'au nouveau printemps l'arbre recouvre sa vigueur, il faut en scier quelques branches.

Nous l'acceptons.

Mais vous serez floués. Et quand vous prendrez conscience d'avoir à retourner vers l'amont pour retrouver cette part essentielle mais subtile de vous-mêmes, vous irez exhumer ces vieilles bandes qui ressusciteront nos voix. Cependant, pour nous retrouver, vous devrez au préalable apprendre à déchiffrer notre idiome.

Nous vous attendons au bout de votre peine.

Laisse donc tourner ta machine.

Tout commença par un mois de juillet dont la vindicte caniculaire avait fini par avoir raison des hommes et des bêtes. Nos oisifs vieillards passaient leurs journées à glisser d'ombre en ombre, essayant de se soustraire à des rayons solaires plus cruels que dards de guêpes (…). Nos femmes réputées dynamiques n'osaient plus s'aventurer dans les cours de leurs maisons devenues plus étouffantes que des aires à battre et épuisaient leur lassitude en gestes languides qui excitaient l'imagination (…). Nous supposions que nos adolescents étaient en train de trimer aux champs car chez nous un honorable père de famille doit cesser de travailler dès que son premier mâle est en âge de le remplacer. En fait, ils roupillaient tranquillement sous les oliviers, ne se réveillant, sous la morsure du soleil, que pour ramper vers l'ombre déplacée (…).

Il devait être midi, et le village semblait pétrifié.

Rachid Mimouni, *L’honneur de la tribu*,1989, p.9

**Questions :**

- Faites une analyse sémantique de l’incipit de *L’honneur de la tribu* de Rachid Mimouni en discutant le statut du narrataire et dites quels sont les moyens linguistiques qui tracent son inscription dans le texte ?